

Atelier no 2 sur le thème des inégalités et de l'action collective

On est pauvres, parce qu'ils sont riches... et on a raison de se révolter! »

Contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire, on ne naît pas tous égaux... La société est organisée pour reproduire les inégalités et maintenir toujours les mêmes au dessus de la pyramide. Cet atelier discutera avec les participantEs de classes et de pauvreté, mais aussi et surtout de luttes sociales. Quelles luttes ont marqué l'histoire du Québec? Pourquoi et comment voulons-nous passer à l'action aujourd'hui ? Prenez le train des privilèges, participer à un quizz sur la pauvreté et venez créer votre murale d'action collective.!

Contenu détaillé de l'atelier et guide d'animation

1. Activité du train des privilèges : Classes sociales et autres formes d'oppressions (25 min.)

Partir de la réalité sociale pour comprendre l'organisation de la société

Le train représente la société actuelle. Nous sommes toutes et tous conviés à embarquer dans ce train. Mais la place de chacunE dépendra du nombre de billets qui lui sera distribué selon ses réponses aux questions posées. Ce nombre s'appuiera sur le nombre de privilèges de chaque personne : sa réalité socioéconomique (de classe), de genre, de nationalité, de couleur, etc.

Jouer le jeu selon les règles suivantes :

1. Notre train imaginaire sera divisé en 3 classes : 1ère classe = les plus privilégiés. Un minimum de 8 coupons est nécessaire pour embarquer dans le train.
2. On distribue à chaque participant papier décrivant son personnage
3. On pose des questions aux participants sur leur situation sociale : ils répondent en fonction de leur personnage et l'animation leur distribue un certain nombre de billets chacun. Le nombre de billets distribués varie selon les réponses apportées par chaque participantE aux questions posées. Ces réponses dépendent de leurs conditions socioéconomiques.
4. *Une fois les questions et la distribution des billets terminées, on demande aux personnes de compter leur nombre de billets et on les invite à prendre place dans le wagon approprié*

Réalisation de l'activité :

A. Distribuer les personnages. Demander à chaque participant de lire aux autres qui est son personnage.

B. Poser les questions au groupe et distribuer aux participantEs le nombre de coupons correspondants

C. Demander à chacunE de compter ses coupons et de prendre place dans le wagon correspondant :

** 1ère classe « élite » = 18 coupons et +

** 2ème classe « économique » = 13 à 17 coupons

** 3ème classe « marchandises » 8 à 12 coupons

** 0-7 coupons « exclus » = n'embarquent pas (pas assez d'\$ pour un billet).

En voiture! Questions pour la distribution de billets :

1. Revenu. Qui gagne :

- 80 000 \$ et plus par année? 4 coupons
 - entre 51 000 \$ et 80 000 \$ par année? 3 coupons
 - entre 31 000 \$ et 50 000 \$ par année? 2 coupons
 - entre 20 000 \$ et 30 000 \$ par année? 1 coupon
- (avec enfant : vous perdez un coupon = 0 coupon)
- moins de 20 000 \$? 0 coupon
- (avec enfant : vous perdez un coupon = -1 coupon)

2. Scolarité. Qui a un diplôme d'étude :

- universitaire? 3 coupons
- collégial? 2 coupons
- secondaire? 1 coupon
- pas de diplôme (ou pas reconnu)? 0 coupon

3. Travail. Êtes-vous ou avez vous :

- un patron / propriétaire d'entreprise? 4 coupons
 - un emploi syndiqué? 3 coupons
 - un emploi non syndiqué temps plein? 2 coupons
 - un emploi précaire (ex. agences de placements) ou à temps partiel? 1 coupon
- Emploi précaire + mère monoparentale : vous perdez un coupon = 0 coupon
- Vous n'avez pas d'emploi? 0 coupon

4. Logement. Êtes-vous :

- Propriétaire? 4 coupons
- Membre d'une coopérative d'habitation? 3 coupons
- Locataire dans le marché privé? 2 coupons
- Vivez dans un maison de chambre avec toilette partagée? 1 coupon
- Itinérant? 0 coupons

5. Genre et orientation sexuelle. Êtes-vous :

- Un homme? 3 coupons
- Une femme? 2 coupons
- Gai ou lesbienne? Vous perdez 1 coupon
- Transexuel ou transgenre? 0 coupon

6. Nationalité, identité ethnique et statut. Êtes-vous?

- NÉs en Amérique du Nord ou en Europe et avez la peau blanche : 3 coupons
- NÉs au Canada, mais vous avez la peau de couleur ou vos parents sont nés à l'étranger (pays du « Sud global) ou : 2 coupons
- NÉ à l'étranger, mais vous avez maintenant un statut au Canada (papiers) : 1 coupons
- Autochtone ou Sans statut: 0 coupon

7. Condition physique, intellectuelle et psychologique (émotive). Qui :

- N'a pas de handicap et a une bonne santé mentale? 1 coupon
- Éprouve actuellement une problématique de santé mentale? vous perdez 1 coupon
- A un handicap physique ou une déficience intellectuelle? vous perdez 1 coupon

Personnages :

1- **Nawal** : est une **femme du Soudan** arrivée au Canada depuis 2 ans. Elle a été **acceptée comme réfugiée** puisqu'elle son mari a été tué durant la guerre. Elle vit depuis avec les symptômes d'un **choc post-traumatique**. Elle est **mère monoparentale** et **vit seule dans un 3 et demi** avec ses 3 jeunes enfants. Elle n'a pas encore pu trouver de travail et doit pour l'instant se contenter de **l'aide sociale**, car elle doit d'abord apprendre la langue et comprendre le fonctionnement de la société ici. En plus, ce ne sera pas facile car dans son pays elle **a seulement été à l'école primaire**.

POINTAGE TOTAL NAWAL: 3 COUPONS

2- **Jean-Marc** : est un **homme blanc** de 45 ans, **né à Chicoutimi**. Il a terminé son **secondaire 5** mais est **sans emploi** parce qu'il vit avec des **problèmes récurrents de toxicomanie et de santé mentale**. Récemment sortit de thérapie, il a trouvé un loyer dans une **maison de chambre** du centre-ville de Montréal, parce qu'avec **son chèque d'aide sociale** il n'arrive pas à se payer un appartement à lui seul.

POINTAGE TOTAL JEAN-MARC: 7 COUPONS

3- **Bérangère** : Elle est jeune **femme blonde** au yeux bleus en pleine santé! Elle est **française** et a **émigré au Canada avec ses parents** lorsqu'elle était petite. Elle **a étudié à l'Université de Montréal** en gestion et devenue **propriétaire de la chaîne de magasins** « Your Sweat » qui vend des vêtements haut de gamme et est patronne de 150 employés qui travaillent au salaire minimum. A 35 ans, avec son salaire annuel de **85 000\$** elle a pu s'acheter un **belle grande maison!**

POINTAGE TOTAL BÉRANGÈRE : 21 COUPONS

4- **Igor** : Est un militant syndical qui **travaille pour la CSN**. Il est d'**origine russe** et est arrivé au Canada lorsqu'il avait 20 ans pour pouvoir étudier et obtenu son **baccalauréat en sociologie**. Il gagne maintenant bien sa vie avec un salaire annuel de **55 000\$** tout comme son conjoint Philippe, ce qui leur a permis de s'acheter une **maison** à Pierrefonds.

POINTAGE TOTAL IGOR : 17 COUPONS

5- **Maria** : est une **immigrante colombienne** arrivée à Montréal l'an dernier seule avec ses deux enfants pour demander son statut de réfugiée. Malheureusement Immigration Canada n'a pas cru son histoire et l'a refusée. Elle a donc décidée de rester ici dans l'illégalité pour protéger la vie de ses enfants. Malgré le fait qu'elle soit **sans statut**, elle a réussi à se trouver un **petit boulot dans une usine de textile** par le biais d'une agence de placement. Elle partage un **appartement** avec une amie qui l'aide à gérer ses **crises d'angoisses** causées par la peur constante d'être déportée.

POINTAGE TOTAL MARIA : 2 COUPONS

6- **Clifton** : est un **étudiant autochtone** au cégep depuis 1 ans et veut obtenir son diplôme en sciences infirmières. Il **partage un logement avec sa copine** et deux amis. Malgré le fait qu'il **travaille à temps partiel** dans un café pour compléter ses **prêts et bourses**, son revenu annuel **n'atteint pas les 20 000\$**

POINTAGE TOTAL CLIFTON : 8 COUPONS

7- **Myriam** : a une **maîtrise en travail social** et travaille à **temps plein dans un organisme communautaire** de défense des droits pour les personnes handicapées. Elle

a elle-même un léger **handicap visuel**. Elle est **blanche** et est née à Montréal. Elle **gagne 32 000\$ /année** et vit dans une **coopérative d'habitation**, ce qui lui permet d'économiser de l'argent pour voyager.

POINTAGE TOTAL MYRIAM: 15 COUPONS

8- **Éric** : est un **jeune garçon blanc né à Montréal**. Il a seulement son **diplôme d'études secondaires** et a difficulté à se trouver des emplois. Il passe sans arrêt d'une « jobine » à une autre et doit souvent avoir recours aux **agences de placement** et vit avec **moins de 20 000\$ par année**. Il **vit en appartement avec sa copine** et rêve de pouvoir un jour démarrer son entreprise.

POINTAGE TOTAL ÉRIC : 11 COUPONS

9- **Maude** : est une **femme blanche née à Québec** où elle a obtenu son **diplôme d'études collégiales** en sciences humaines. Elle vit maintenant à Montréal où elle partage un **appartement** avec sa sœur. Après avoir fait un **burn-out**, elle s'est retrouvée sur l'**aide sociale** et peine à joindre les deux bouts. De plus le fait qu'elle soit ouvertement « **trans** » ne l'aide pas à se trouver un nouvel emploi.

POINTAGE TOTAL MAUDE : 6 COUPONS

10- **Fernando** : est un homme de 39 ans. Ses parents sont arrivés du Chili quelques années avant sa naissance. Ayant une déficience intellectuelle légère, il n'a pas terminé son secondaire car il vivait trop d'intimidation. Il est bénéficiaire de l'aide sociale et travaille 3 jours par semaine dans un magasin à grande surface sous un programme d'insertion à l'emploi. Cela ajoute « un gros » 100\$ à son chèque à la fin du mois. Il vit seul dans un 3 et demi à Laval. Vivant énormément d'isolement et étant souvent la risée de ses collègues de travail, ce dernier souffre d'un trouble anxieux.

POINTAGE TOTAL FERNANDO : 6 COUPONS

ORGANISATION DU TRAIN

*1ère classe « ÉLITE » (18 coupons et plus) : 1 personne = Bérangère

*2ème classe « ÉCONOMIQUE » (13 à 17 coupons) : 2 personnes = Igor devant Myriam

*3ème classe « VAGON DES MARCHANDISES » (8-12 coupons) : 2 pers. = Éric devant Clifton

*4ème classe « les EXCLUS » (0-7 coupons = restent sur le quai, parce qu'ils-elles n'ont pas assez de coupons/\$ pour acheter un billet) : 5 personnes = Jean-Marc, Fernando, Maude, Nawal, Maria

E. En conclusion...

Demander aux personnes si elles souhaitent faire le voyage tel qu'il est organisé ou bien si elles désirent voyager autrement : peut-t-on imaginer une société organisée différemment? Puis on conclue en expliquant les oppressions croisées générant les inégalités dans la pyramide sociale.

Ainsi contrairement à ce qu'on voudrait nous faire croire, on ne naît pas tous égaux...et la société est organisé pour reproduire les inégalités et maintenir

toujours les mêmes au dessus de la pyramide. Dans la prochaine section, on va expliquer comment le système capitaliste et colonialiste fonctionne pour que le train soit organisé ainsi...

*** Mentionner que dans le jeu il était trop compliqué d'intégrer toutes les inégalités et oppressions qui existent. Par exemple le fait d'être un nouvel arrivant vs immigrants de longue date, le fait d'être né à l'étranger vs né ici avec la peau de couleur (on a mis ça ensemble mais dans la réalité pas pareil), le fait par exemple d'être étudiant et travailleur précaire et d'avoir des enfants, le fait de vivre seul en logement vs avoir des colocs, etc. Mais le but du jeu n'était pas de faire une liste exhaustive des facteurs qui génèrent les inégalités mais simplement de pouvoir illustrer la question des oppressions croisées (de classe sociale, d'origine ethnique, de genre, etc.) et comment elles se conjuguent et multiplient les obstacles auxquels doivent faire face les personnes pour accéder à l'égalité des chances dans la société.*

(20 min)

□ **« On est pauvre parce qu'ils sont riches! » : le capitalisme concentre la richesse**

〉 **Fonctionnement du capitalisme : expliquer la mécanique de base**

- **Les capitalistes sont détenteurs du capital** : des ressources \$\$ et matérielles (la propriété). Leur objectif = profit .

Comment ? En exploitant la force de travail et les ressources naturelles pour le moins cher possible (pressions vers le bas sur les conditions de travail) et en vendant le plus cher possible (à ces mêmes travailleurs) ou pas cher en grosse grosse quantité (exploitation dans usines dans pays pauvres, etc.)

- **Les travailleurs sont la main d'oeuvre** : pour pouvoir survivre et consommer doivent vendre la seule chose qu'il-elles ont = force de travail.

Avant le travail avec fonction et une valeur sociale pcq utile à la communauté et à la famille. Maintenant = marchandise échangée contre \$ (chèque de paye).

- **Ressources naturelles** : L'exploitation des ressources naturelles = source d'inégalités

- Pour fonctionner, le capitalisme a besoin de matières premières extraites de la nature. Les ressources naturelles = richesses de la nature qu'on extrait pour fabriquer des produits pour les vendre ou pour produire de l'énergie (métaux, pétrole, eau, plantes, etc.)

- Pour faire plus de profits, il faut produire toujours plus, ainsi, les riches capitalistes ne se soucient pas de détruire l'environnement, ce qui importe c'est de faire de l'argent = problème du développement illimité vs ressources limitées. Ainsi, il y a souvent des conflits entre les populations qui veulent protéger leur environnement et les gouvernements qui voudraient laisser les riches exploiter les ressources comme ils le veulent.

Ressources naturelles et Inégalités Nord/Sud

- Injustices causés par une colonisation et un impérialisme qui a comme objectif de s'appropriier les terres et les richesses = phénomène qui date de plusieurs siècles et continue aujourd'hui :

** **Lors de colonisation Européenne**, le but premier était l'accumulation de territoires et de richesses. C'est grâce le vol des métaux précieux de l'Amérique latine et de l'Afrique + esclavage et génocide = que les pays occidentaux sont devenus riches ce qui a propulsé l'industrialisation de l'Europe - et la division pays riches / pays pauvres

** **Aujourd'hui néocolonialisme** = dans pays du Sud grandes compagnies minières et pétrolières - multinationales du Nord - font ententes avec les gouvernements du Sud et s'approprient terres des communautés paysannes. Ex. compagnies minières canadiennes en Colombie

** **Au Québec :**

- Barrages hydro-électriques : il a fallu inonder des dizaines de milliers de kilomètres de terres situées sur les territoires autochtones = perte de leurs territoires traditionnels, pollution causée par les barrages (ex. empoisonnement aux mercure dans plusieurs communautés autochtones à cause de la contamination des poissons due aux inondations)

- Plan nord : projets miniers en territoires autochtones, etc.

- > Néolibéralisme/ mondialisation = dans les années 80, le système capitaliste pour poursuivre sa croissance et permettre aux riches de continuer à accumuler et concentrer de + en + de richesse : doit développer l'accès à de nouveaux marchés pour les capitalistes (investisseurs/entrepreneurs/patrons).

Se traduit par la tarification et la privatisation graduelle des biens et services publics + « réduire taille de l'État » = mettre l'appareil gouvernemental au service du privé - on développe toute une idéologie pour orienter et justifier les politiques que gouvernements vont mettre de l'avant : « ajustement structurel, déficit zéro, rigueur budgétaire, austérité, etc »

- > Tout ça a comme conséquence de creuser les inégalités partout sur la planète dans les pays riches et pauvres et permet aux plus riches d'accumuler et concentrer la richesses jusqu'à des sommets jamais atteints auparavant.

3. Au Québec : politiques pour reproduire les inégalités (30 min.)

- > Au Québec, les réformes imposées depuis une vingtaine d'années par les gouvernements libéraux et péquistes cadrent parfaitement avec les politiques dictées par l'OMC, le FMI et la Banque mondiale.

Les dogmes au service de la classe dominante : déficit Zéro, équilibre budgétaire, réingénierie de l'État, rigueur budgétaire et austérité... (10 min.)

- > Ces dogmes traversent les frontières des partis politiques, quels

qu'ils soient.

- > Dès l'arrivée de Lucien Bouchard à la tête du gouvernement péquiste en 1996, la priorité principale devient le *dégraissage* de la fonction publique afin de parvenir au déficit zéro avant la fin du siècle. Les coupures budgétaires font mal, surtout dans le domaine de la santé. Les négociations avec les syndicats du secteur public sont dures, les frictions les plus fortes ont lieu lors de la grève des infirmières à l'été 1999. C'est d'ailleurs à cette époque que les travailleurs et travailleuses de la fonction publique acceptent, lors de négociations avec le gouvernement, des coupures de postes et de salaires afin d'assurer en contrepartie la protection des régimes de retraites, ces mêmes régimes que le gouvernement libéral souhaite amputer actuellement.
- > Puis, sous le gouvernement Charest (2003-2012), on a connu le début de la « réingénierie de l'État » comme il se plaisait à l'appeler. Les partenariats publics-privés (PPP), le Plan Nord, les coupures dans les services et programmes sociaux, la pression accrue sur les syndicats, la hausse des tarifs qui culmina avec la hausse des frais de scolarité, la grève étudiante et la crise sociale de 2012. Ce sont les mobilisations syndicales, communautaires et étudiantes qui ont permis de freiner la réingénierie.
- > Bref passage de Marois 2012 : recul sur abolition taxe santé et objectif déficit zéro
- > Les politiques d'austérité menant au démantèlement du filet social que fait le gouvernement Couillard avec ses coupures dans les programmes sociaux et les services, sont en parfaites continuité avec l'aire Charest.

Compressions, déréglementation, sous-traitance et privatisation (10 min.)

- > Toutes ces politiques visent à :
 - La déréglementation en faveur du patronat et des investisseurs et les privatisations ou partenariats publics-privés, permettent l'ouverture de nouveaux marchés aux investisseurs en de donnant accès à de nouveaux secteurs qui étaient auparavant protégés par le système public
 - Couper dans les services gouvernementaux pour modifier le rôle de l'État et restreindre sa capacité d'intervention. Favoriser les subventions aux entreprises plutôt que les programmes sociaux.

Questions aux participants

- Quels exemples de biens publics ou services pourraient être privatisés ici selon nous?
- Comment les gouvernements arrivent-ils à privatiser : Quelles sont les étapes préalables pour y arriver ? Que doivent-ils faire pour que la population accepte l'idée?

Éléments de réponses :

a) coupures - détruit qualité des services - crée insatisfaction pour les services publics

b) propagande idéologique et médiatique : dette - économie va mal - faire peur avec pertes d'emplois, etc. - faut se serrer la ceinture - couper pour payer la dette

Fiscalité par et pour les riches (10 min.)

Les infos intéressantes me semblent les suivantes (une partie pour des cartons et le reste en complément d'infos):

Durant ces quatre années financières, le nombre de Canadiens qui ont en toute légalité évité de payer de l'impôt s'est accru de 50 %, passant de 4050 à 6110.

Le nombre de contribuables ayant un revenu annuel excédant 250 000 \$ et n'ayant pas du tout payé d'impôt a doublé.

ce sont particulièrement les propriétaires d'entreprises qui déclarent la majeure partie de leurs gains comme étant des revenus d'entreprise et d'investissement de manière à bénéficier d'une combinaison de crédits d'impôt et ainsi réduire leur taux d'imposition.

Michael Veall, professeur d'économie à l'Université McMaster, affirme que près de la moitié des Canadiens ayant des revenus élevés sont propriétaires d'entreprises.

Michael Veall de l'Université McMaster affirme que les déductions pour gains en capital, permettent aux investisseurs de déduire la moitié des profits récoltés après avoir vendu des actions.

Les déductions allouées pour des investissements dans le secteur pétrolier et gazier permettent aussi aux plus riches de baisser leurs impôts à un point tel « que la plupart des Canadiens trouveraient ça surprenant et injuste », affirme pour sa part Michael Smart, de l'Université de Toronto.

L'enquête de CBC révèle à cet égard que les contribuables ayant un revenu de 250 000 \$ ou plus en 2014 ont récolté 70 % de ces sommes allouées en vertu de cette déduction, avec une moyenne de 33 000 \$ chacun.

Impôt travailleurs vs riches

-) Au Québec, on cumule les baisses d'impôt pour les plus riches depuis les 10 dernières années :

80% des contribuables gagnent moins de 50 000\$ par année. Pourtant on a augmenté l'impôt du premier palier pour revenus de 41 000 et moins de 13 à 16% alors que l'impôt payer par le dernier palier, revenus de 100 000 et plus a diminué de 33 à 25%! De plus qu'on gagne 100 000 ou 1 million on paye idem.

-) En 10 ans on a réduit les paliers d'imposition de 10 à 4. Si on ajoutait des paliers d'impôt pour revenir à 10 paliers : 87% des contribuables paieraient moins d'impôt et il resterait 1 milliards de + de revenu dans coffres de l'État.

Impôt entreprises

- > En 15 ans l'impôt fédéral sur le revenu des entreprises a passé de 28% à 15%, donc il ne cesse de diminuer!
- > Le Canada est un des pays occidentaux dont l'impôt des entreprises est le plus bas (bien devant les É.U.)
- > Le Canada est aussi devenu un paradis fiscal pour les entreprises étrangères

Impôt des banques et institutions financières

- > On a progressivement éliminé la taxe sur le capital des banques et institutions financières. En 2011 le Québec a aboli la taxe sur le capital des banques et institutions financières. Près de 60% des profits réalisés au Québec proviennent des institutions financières, pourtant elles ont le taux d'imposition le plus bas de tous les secteurs d'activité économique.
- > De plus, la moitié des institutions financières (banques, assurances, courtage, ne paient pas d'impôt) en recourant aux abris fiscaux et aux stratégies d'évitement fiscal.

« De l'argent il y en a, dans les poches du patronat! »

- > Ainsi la proportion du revenu payé par les plus riches et les grandes entreprises n'a cessé de diminuer depuis le début des politiques de déficit zéro.
- > Ce sont toutes des mesures qui favorisent l'accumulation et la concentration de la richesse pour les mieux nantis.
- > *Pendant ce temps, on taxe la pauvreté : l'augmentation des tarifs et la privatisation des programmes sociaux, ça revient à faire payer les plus pauvres et à creuser encore davantage le fossé des inégalités sociales.*

3. Portrait de la pauvreté au Québec (30 min)

3.1 **Quizz! (15 min.)** Poser les questions suivantes au groupe en écrivant les choix e réponse au tableau. Avec la bonne réponse, donner certains compléments d'information sur le sujet.

1. Le salaire minimum au Québec est passé de 4,35 \$ en 1986 à 10,35 \$ en 2014, soit une augmentation de 240 %. Pendant cette même période quel a été l'augmentation du coût de la vie?

- a) 200%
- b) 375%
- c) 760%

Rép = c) 760%.

Concrètement donc, les travailleurs et travailleuses au salaire minimum se sont systématiquement appauvriEs.

2. À Montréal, quel est le % des travailleurs et travailleuses qui gagnent moins de 20 000 \$ par année?

- a) 25%
- b) 40%
- c) 50%

Rép. = 40 %

C'est donc plus que unE travailleur ou travailleuse sur trois qui vit dans la pauvreté, malgré le fait qu'il ou elle passe ses journées à essayer de « gagner » sa vie.

3. En 2013, quel parti politique provincial a fait une réforme et des compressions à l'aide sociale de 19 millions de dollars?

- a) le PQ
- b) les libéraux
- c) l'ADQ

Rép = Le PQ

L'actuelle réforme du gouvernement Couillard n'est que la poursuite de ce qui avait été amorcé par Pauline Marois. Avec l'immonde Loi 70, les personnes qui demandent de l'aide sociale pour la première fois et qui sont considérées aptes au travail devront se soumettre à un nouveau programme de placement en emploi (selon les besoins du marché). Si elles refusent ces programmes (souvent destinés à les convertir en cheap labro), les prestataires concernés se font couper leur chèque de moitié.

Une fois les pénalités appliquées, on parle d'un revenu annuel total qui sera réduit à 3 696 \$! oui vous avez bien lu... ça veut dire 308\$ par mois!

En plus une clause prévoit qu'une personne prestataire devra, sous peine de pénalité, accepter n'importe quel emploi dans un rayon de 300 kilomètres de son domicile, ce qui équivaut à un peu plus de la distance Montréal-Québec soit 3h30 en transport en commun, sans parler du prix du transport. Ça équivaut à faire la guerre aux pauvres!

□ *En 2016, combien de riches capitalistes possédaient ensemble une fortune totale de 1760 milliards de \$, ce qui équivaut à autant de richesse que ce que possède les milliards d'individus qui composent la moitié la plus pauvre de la planète?*

- a) 62
- b) 84
- c) 116

Réponse : 62 osties de crosseurs!

3.2 Vivre la pauvreté et la précarité qu'est-ce que ça signifie pour nous? (15min.)

- a) Quel impact ça a sur notre vie ou celles des gens que l'on connaît?
- b) Qu'est-ce qui nous indigne (qui nous fâche) dans les inégalités?

*** Pour chacune des questions, noter les mots-clés qui sortent des réponses des participantEs dans une colonne au tableau.*

***À la fin, distribuer 2 papiers de couleur par personne et leur dire d'y inscrire les 2 mots-clés (1 pour impact sur notre vie / 1 pour ce qui nous indigne le +) qui correspondent le mieux aux réponses qu'ils ont donné aux 2 questions, et de les inscrire sur leurs 2 papiers de couleur.*

*** Dire aux participantEs de garder ces papiers pour l'exercice final de la murale*

***** PAUSE 10 min. (après 1h50 d'atelier, donc rendu à 2h au retour de la pause) *****

4. « On est pauvre parce qu'ils sont riches... et on a raison de se révolter! » (40min)

4.1 Quelques luttes et quelques gains (15 min.)

-) Contre toutes ces injustices qu'est-ce que les gens ont fait par la passé?

*** Distribuer le document « Quelques luttes et quelques gains » et demander à des volontaires de lire une lutte chacunE*

*** Réactions : On en pense quoi? Y a-t-il des personnes parmi nous qui y ont participé ou qui s'en rappellent?*

-) Le cycle des luttes :

- On hérite d'un ensemble de droits et d'acquis sociaux issus des luttes des générations passées : des hommes et des femmes se sont battus et souvent ce ne sont pas eux qui ont pu profiter des gains mais nous et les générations futures... ce sont ces luttes sociales qui ont contribué à améliorer nos conditions de vie actuelles. Parfois ces acquis sont menacés à nouveau et il faut reprendre le flambeau...

4.2. L'action collective : « Passer du je au nous.... et passer à l'action! » (25 min.)

Exercice final : Réaliser la murale de l'action collective (sur un rouleau de papier blanc)

Note : les papiers de couleur où seront notés ce qui signifie la pauvreté ou ce qui nous indigne pourraient être tous découpés d'une même forme ou être de la même couleur

Idem pour ceux sur les moyens d'action et une autre forme ou couleur pour les causes sociales ou utopies.

) Une diversité de tactiques à notre portée :

Quels sont les différents moyens que vous connaissez, que les gens ont utilisé à travers les temps pour porter des revendications et faire changer la société?

*** L'animatrice écrit les idées sur des papiers de couleur*

*** Demander aux participants d'aller coller sur la murale les papiers de couleur où ils et elles ont écrit ce que signifie vivre dans la pauvreté et la précarité lors de l'exercice 3.2 + les papiers sur les tactiques*

) Aujourd'hui quels sont les droits et acquis sociaux qui sont menacés et pour lequel il faut continuer à nous battre ou encore les idéaux qui nous inspirent pour lutter ?

Distribuer des nouveaux papiers de couleurs

En s'inspirant de ce que l'on vient d'aller poser sur la murale....(impacts de la pauvreté, objets d'indignation et tactiques) chaque personne est invitée à écrire un mot ou dessiner quelque chose qui soit :

a) représente une cause qui est très importante pour elle : un droit/un acquis à préserver ou encore un idéal/quelque chose que l'on a pas encore mais qu'on veut atteindre (ex. droit au chômage, système de santé public, une éducation gratuite pour tous-tes, l'égalité réelle entre les genres, un statut pour tous-tes, la démocratie directe)

b) ou encore une chose qui nous dérange et que l'on veut changer (ex. le transport en commun trop cher, le système capitaliste! etc.)

L'animatrice peut donner quelques exemples pour briser la glace et laisser 5-10 minutes aux participantEs pour faire l'exercice.

) Inviter les participantes à aller coller leurs deux papiers sur le grand papier blanc au mur pour compléter a murale de l'action collective!

On se voit dans la rue!

*** Annoncer les prochaines mobilisation...*

5. Retour sur l'activité en groupe si le temps ou passer des **feuilles d'évaluation (5 min.)**

) Offrir la murale au groupe communautaire qui nous a invité -

Total 1ère partie atelier : 1h50

Pause 10 min.

Total 2ème partie 45 min.

Total atelier : 2h45